

CRECHE D'AREQUIPA Infos

La force du collectif avec 38 années de partenariat solidaire !



Sommaire :

1 - L'édito de Carole et Jean-Pierre

2 - Quoi de neuf aux crèches ?

3 - Actions des antennes

4 - Les faits marquants

5 - Points abordés lors de l'AG

6 - Un nouveau partenariat

7 - Nos partenaires solidaires

8 - Contacts et infos pratiques

1 - L'édito de Carole et Jean-Pierre

Notre séjour au Pérou.

Juin 2022. Nous sommes enfin partis faire notre périple au Pérou avec des amis (voyage programmé en 2020 !). Ce pays présente une diversité de paysages impressionnante et les Péruviens savent accueillir avec enthousiasme et authenticité.

Nous sommes passés une première fois à Aréquipa où nous avons visité les deux crèches : accueil très chaleureux des équipes et des enfants avec des danses, chants, remerciements et beaucoup de câlins (toujours avec le masque).

Fin juin, de retour à Aréquipa nous avons pu participer au conseil d'administration de l'association « Cuna Amistad Peruana Francesa » présidé par Alberto.

Les équipes et les enfants ont été très heureux de reprendre en présentiel fin mars mais la reprise est compliquée. Les enfants ont beaucoup perdu sur le plan des apprentissages scolaires malgré l'achat des tablettes, très appréciées, mais aussi sur le plan du langage.

Les mamans ont subi des violences pendant la pandémie et elles étaient seules face à leurs problèmes. Plusieurs enfants sont très perturbés. Ils ont besoin d'un accompagnement individualisé.

La priorité du moment est vraiment de prendre en charge les problèmes psychologiques des enfants et des familles. Les directrices et les psychologues font déjà un travail extraordinaire : des réunions d'information ont été mises en place, des temps d'écoute... mais un besoin supplémentaire en psychologie, voire assistante sociale se fait sentir.

Herveline, orthophoniste, présente aux crèches depuis 2 mois a fait une analyse approfondie de la situation des familles et des enfants et conforte ce besoin.

Les équipes ont repris avec enthousiasme et souhaitent accueillir de nouveau des volontaires, des stagiaires de formation sociale, psychologie ...

Plus que jamais les enfants et les familles ont besoin de notre soutien pour surmonter les difficultés post-covid.

Carole et Jean Pierre SYRE



2 - Quoi de neuf aux crèches ?

Le service de psychologie :

Il y a déjà plusieurs années une décision collective avait été prise de diagnostic, de soutien, d'aide et d'accompagnement psychologique des enfants.

Cette démarche avec le concours assidu de psychologues s'est développée et a démontré, si besoin était, la nécessité d'aider les enfants en difficulté et leur donner une vraie chance de construction personnelle de vie.

Les objectifs sont larges et peuvent se résumer ainsi :

Au niveau des enfants

Identifier et diagnostiquer les enfants
Accorder une attention personnalisée et individualisée
Faciliter des ateliers à thèmes selon l'âge et les besoins
Accompagner les enfants dans la nouvelle construction

Au niveau des enseignants

Renforcer les capacités des enseignants
Développer la maîtrise émotionnelle
Impliquer l'ensemble des équipes

Au niveau des familles

Accompagner les familles dans une dynamique d'éducation positive
Réaliser des campagnes d'information pour développer la prévention de santé mentale.

Les résultats sont là quels que soient les âges concernés. Prenons quelques exemples qui nous ont été communiqués :

Niveau 1 an : Ses parents sont en prison et le grand-père est en charge de l'éducation avec bienveillance. Pour autant, dans certaines circonstances, l'enfant manque d'affection ou se sent agressé. Un suivi est en cours pour favoriser une discipline sans agressivité.

Niveau 2 ans : Un enfant est repéré avec beaucoup de conduites agressives (griffer, cracher, pincer, mordre) sans obéir aux consignes et sans cadre éducatif familial. Les enseignants se mobilisent pour renforcer le lien dans une dynamique d'intégration sensorielle.

Un autre enfant n'arrive pas à réaliser des activités s'il n'est pas seul. Il présente des besoins sensoriels et de ce fait il a des difficultés à s'autoréguler. Sa mère et les enseignants vont suivre l'enfant et sa mère dans une logique d'intégration sensorielle.

Niveau 3, 4 et 5 ans : Les comportements agressifs et impulsifs pendant la pandémie se sont développés avec une culpabilisation des mères. Des difficultés à

s'exprimer verbalement avec de réelles absences de répertoire de mots s'ajoutent aux difficultés dépressives de la mère. D'autres ont de réelles difficultés de fluidité du langage, comportement renforcé par un traumatisme familial.

Evaluer, observer, en cours d'ateliers de groupe et en séances pendant les jeux libres permet de mettre en avant un profil sensoriel très marqué avec hypersensibilité.

Chaque enfant nécessite une stratégie individuelle et collective pour diminuer les comportements inadaptés. Certains, avec des retards de langage, sont suivis depuis 2020 et les résultats sont là : meilleure fluidité avec une thérapie de langage et des stratégies d'art thérapie pour assimiler les situations.

Oui, les raisons sont multiples et en liaison directe avec les conditions de vie : atouchements d'un parent, violences familiales, dépression de la mère, peur, timidité, décès à l'accouchement d'un frère, culpabilisation, manque de confiance...

Mais l'association, les psychologues, les équipes d'enseignants et d'aide sont bien présents et nous pouvons affirmer, avec bonheur, que les enfants avancent, se redressent dans une relation de confiance construite à Aréquipa.

Concrètement des ateliers ont été mis en place pour favoriser le transfert de connaissances, de comportements adaptés et surtout de partage de succès, de difficultés. Les regroupements de partages et expériences se font dans le cadre

d'ATELIERS POUR LA COMMUNAUTE EDUCATIVE :

Ateliers avec les garçons et les filles

Ateliers pour les mamans

Ateliers pour les enseignants

Ateliers sur l'amitié et la communication entre pairs
Ateliers pour la communication assertive dans la communauté éducative

Ateliers sur la discipline positive et l'éducation respectueuse avec formations des enfants ayant des problèmes de traitement sensoriel.

Même si le rapport du service de psychologie qui nous a été transmis ne se lit pas sans émotion, nous pouvons ensemble être fiers de nos implications, nos parrainages, nos intervenants et toutes les équipes qui s'investissent au Pérou et en France dans une dynamique professionnelle et profondément humaine.

Deux mots s'imposent : MERCI à toutes les équipes et COURAGE aux enfants, nous allons, ensemble, aider à construire vos vies futures !

Denis RIBIERRE

3 - Actions des antennes

Antenne de Redon, opération patates :



Ce jeudi 22 septembre fut une belle journée : du soleil, environ une soixantaine de ramasseurs sur le champ, le passage de Renato, un ancien des crèches, et puis toujours l'accueil au GAEC de Brandéha.

Heureusement car la récolte ne fut pas des meilleures !

Du jamais vu, beaucoup, beaucoup de taupins !

Le résultat est décevant, environ 180 sacs sauvés, ce qui nous fera un bénéfice d'un peu plus de 1 500 €. C'est décevant, vu l'énergie que l'opération, de la plantation au ramassage, demande, surtout au niveau du GAEC... Pour la 5ème édition c'est la première fois que la récolte est si mauvaise... C'est la loi difficile de la nature !

Un grand merci à tout le monde pour l'enthousiasme et l'énergie déployés au profit des crèches !

Marie TANGUY-LE GOFF

Antenne de Rennes, braderie et concert :

Dimanche 2 octobre, c'était la braderie à Cesson-Sévigné. De nombreux bénévoles de l'antenne de Rennes se sont relayés toute la journée afin de vendre le plus de petites choses variées possible lors de ce grand vide-grenier. Le temps était agréable et les rencontres nombreuses !

Dimanche 16 octobre, a eu lieu le concert du quatuor « La grive courtoise » au profit des enfants des crèches. Concert de solidarité : Françoise, Marie-Joëlle, Vincent et Dominique nous ont présenté un panel de chansons courtoises et parfois grivoises de la Renaissance à l'auditorium du lycée Jeanne d'Arc à Rennes.

Toute l'équipe de l'antenne de Rennes était là pour accueillir le public. Un bon dimanche après-midi pour le plaisir des oreilles.

Pour ces deux opérations, merci aux volontaires et aux intervenants.



Antenne du Morbihan, foire bio de Muzillac :

Samedi 24 et dimanche 25 septembre.

C'était la Foire Bio à Muzillac organisée par « Terre en vie ».

Divers spectacles et conférences se sont succédé pour animer ce WE sous une météo clémente.

L'association CRECHE D'AREQUIPA était représentée, comme chaque année, pour se faire connaître et proposer aux quelques 5 000 personnes présentes sur les deux journées, le traditionnel stand d'artisanat.

Belle réussite si l'on en juge à la recette de 1083 euros (moins les frais de stand de 140 euros).

Huit parrains et marraines se sont relayés tout au long de ces deux journées pour tenir le stand : Marie-Pierre, Marie-Annick, Françoise, Maïté, Armelle, Edith, Roger et Alain.

Merci à tous
A l'année prochaine
Alain BILLARD



4 - Les faits marquants

Témoignage de Manuela lors de l'Assemblée Générale :

Manuela, fille d'Armelle et Roger REINHARD, témoigne sur ses racines :

Je me permets de me présenter à vous tous, les parrains, marraines, donateurs. Je m'appelle Manuela REINHARD et je suis une des 3 filles d'Armelle REINHARD, la fondatrice de l'association CRECHE D'AREQUIPA en France.

Je vais avoir 39 ans cette année et pour rappel l'association fête ses 38 ans.

Est-ce un hasard ? Absolument pas.

Et le lien que mes sœurs et moi avons avec l'association est que nous sommes d'origine péruvienne et comme déjà beaucoup d'entre vous l'auront deviné, nous sommes originaires de la ville d'Aréquipa. Et là, je complique les choses, parce que notre famille est bretonne et leurs fiefs ne sont autres que les villes de Plœrmel et Malestroit dans le Morbihan.

Alors comment est-ce possible ?

Tout simplement, parce que mes parents ont fait le choix d'avoir leurs enfants grâce à l'adoption. Ils avaient envie de déposer un dossier d'adoption en Amérique du Sud. Et une de leurs connaissances leur a appris qu'il y avait une certaine bretonne vivant à Aréquipa, au Pérou, du nom d'Annie POSTIGO qui était en ce moment chez ses parents pour les vacances. Après leur rencontre, Annie a bien déposé le dossier et mes parents sont donc allés à Aréquipa chercher ma grande sœur, Elena, et ils m'ont ramenée en même temps en 1983. Ils sont retournés trois ans plus tard pour ma petite-sœur, Amelia.

Sur place, mes parents ont pu voir la pauvreté un peu partout, les bidonvilles. Des enfants traînaient tard la nuit et maman s'est liée d'amitié avec un petit groupe de ces enfants et notamment avec l'un d'entre eux, Jaime. Il avait toujours sa mère et beaucoup de frères et sœurs mais il disait que sa mère n'avait pas de temps pour eux car elle travaillait tard et ils étaient livrés à eux-mêmes. Plusieurs fois, il a demandé à ma maman de l'adopter. Comment ma maman a fait pour ne pas être en larmes tous les jours en écoutant leur vie, à tous ces enfants, je ne sais pas, mais cela lui a donné la force de réaliser un projet pour aider les familles à Aréquipa. Bien sûr, Annie avait depuis de nombreuses années, cette même envie. Le projet devait aider, et les enfants, et les mamans (parce qu'à l'époque, les mamans se retrouvaient souvent abandonnées par leurs maris) pour faire en sorte que les enfants n'aient pas à passer leurs journées dehors pendant le travail de leur mère, mais aussi pour éviter les abandons des enfants. Et quelle meilleure idée qu'une crèche pour accueillir, aider au développement de l'enfant et apporter une alimentation équilibrée.



Les associations CRECHE D'AREQUIPA et CUNA AMISTAD PERUANO FRANCESA étaient nées. Et quoi de mieux qu'une association française pour récolter les fonds et une association péruvienne composée de péruviens pour répartir l'argent là où les besoins sont nécessaires.

Évidemment, j'ai raccourci l'histoire au maximum mais sachez que la création de ces associations que ce soit au Pérou ou en France mériterait vraiment d'être racontée pour tous les moments de joie mais aussi de peur, de découragement, qui ont été vécus et qui ont donné la base, la générosité qui sont le fondement de nos associations.

Parlons de mon histoire avec les crèches :

Moment nostalgie, pour toutes les personnes qui font partie de l'association depuis de très nombreuses années et qui ont connu le rendez-vous incontournable de la fête de la CRECHE D'AREQUIPA au restaurant « Chez Titi ». Elle se déroulait à Pleucadeuc dans le Morbihan et c'était comme une kermesse avec des stands de jeux, de l'artisanat du Pérou, des groupes de musique des Andes, le fameux bingo et le cochon à la broche. C'était un vrai jour de fête qui regroupait les parrains mais aussi toutes les familles du village et des alentours. Il y avait aussi des

conférences, des vidéos sur les conditions dures des mamans des bidonvilles. Avec mes sœurs nous écoutions et regardions tous ces témoignages et nous avons toujours connu sans l'avoir vu ce qu'était la pauvreté.

Alors quand pour la première fois, nous sommes allés en famille au Pérou en 1997, je n'ai pas été surprise de voir les bidonvilles, la pauvreté, toutes les personnes avec ces petits métiers de vendeurs ambulants. Et quand nous sommes allés voir les crèches de Carlos Llosa et Lara, j'ai vu des enfants débordant d'affection, avec beaucoup de charisme, n'hésitant pas à prendre la parole.

J'y suis retournée 3 autres fois, en 2014, en 2018 et en 2021. Et là, j'ai eu un regard d'adulte. Ma vision des crèches a changé. J'ai pris conscience que nous n'avions pas vécu les mêmes enfances. C'était incroyable de voir ces bébés boire tout seuls leur biberon, manger leur banane sans un adulte. Et au moment de déjeuner, tous les enfants qui avaient moins de 6 ans, à peine leur plat était servi, mettaient moins de 10 minutes pour tout engloutir. Et une fois, j'ai vu deux enfants se chamailler et ils se sont donné directement un coup de poing chacun. Est-ce que l'un d'entre eux a pleuré ? S'est plaint auprès d'un adulte ? Non, ils ont réglé leur problème à leur manière. Cela peut paraître insignifiant ces détails, mais ils sont révélateurs de l'environnement familial dans lequel tous ces enfants évoluent. On ne va pas mettre 1h pour manger un plat, on va pas faire joujou avec les parents qui feront l'avion pour qu'on mange une bouchée. On a faim alors on mange et rapidement. Non pas pour apprécier la nourriture mais parce qu'on a faim. Et dans la maison ou ses alentours, la violence ou le climat de violence sont le quotidien et on sait comment se défendre parce qu'on l'a vu de nos propres yeux et qu'il faut s'y préparer.



Lorsque les français viennent aux crèches, ils rapportent tous que les enfants sont joyeux, heureux, qu'ils aiment discuter et qu'ils aiment qu'on les prenne dans les bras. Et quand, ils vont faire la visite de leurs maisons dans les bidonvilles, ils sont toujours accueillis de manière chaleureuse et pour les familles c'est un honneur de recevoir des français. On pourrait penser qu'un enfant passe son temps à rire et à jouer mais non ce n'est pas le

cas ! Mais pour en arriver là, le chemin aura été progressif. Lorsque les familles arrivent pour la première fois aux crèches, elles sont timides, peu expansives, introverties, honteuses. Et c'est grâce à tout le personnel de la crèche que les familles et les enfants arrivent peu à peu à avoir confiance, à s'exprimer, à rire, parce que enfin, ils ont trouvé un soutien et des personnes qui ne les jugent pas. Il faut savoir qu'à Aréquipa, les personnes de type andin ou inca, sont victimes de racisme car leur peau est trop foncée et pour beaucoup, ce sont des personnes très pauvres.

Evidemment, il est essentiel pour moi de remercier et de mettre à nouveau en lumière le travail accompli par les directrices et les professeurs. Ce sont des personnes qui vont au-delà de leurs tâches de travail assignées. La situation familiale de chaque enfant est connue et chaque parent d'élève sait qu'au moindre problème dans sa vie, il peut compter sur l'aide des directrices et des professeurs. Et pour en rajouter une couche, mais que voulez-vous, je suis vraiment impressionnée, alors je me dois de le dire, chaque professeur veille à ce que tous les élèves aient le même niveau scolaire. J'entends par là, que si un enfant a des difficultés de compréhension, le professeur prendra le temps qu'il faut pour que l'élève comprenne.

Durant la période de covid, les tablettes ont été très utiles. Tous les cours scolaires ayant été fait en visio, la largeur d'écran d'une tablette est tellement plus appréciable qu'un écran de smartphone !! Avoir une tablette c'est bien, mais il faut encore avoir internet. Les familles n'ont pas toutes internet et certaines ont pu bénéficier du wi-fi de leur voisin. Pour ceux, dont ce n'était pas le cas, ils ont dû aller se connecter à un point wi-fi se trouvant à l'extérieur. En tout cas, pour avoir assisté à deux cours en visio, je peux vous affirmer que les enfants n'ont rien perdu de leur motivation et qu'ils attendaient les cours avec impatience.

Les crèches signifient énormément pour moi.

Vous pouvez penser que je mets trop en avant le personnel des crèches mais je vous assure que je suis bien en-dessous de leur investissement. Et ce n'est pas pour rien qu'aujourd'hui la majorité des taxis connaissent l'adresse des crèches et que les jours d'inscription les files sont interminables et tout ça grâce au bouche à oreille.

Je suis d'origine péruvienne mais ça ne signifie pas grand-chose pour moi. Par contre, oui, je suis liée à Aréquipa parce que les crèches sont mes racines, une deuxième famille. Tout comme les valeurs humaines et du travail que m'ont transmises mes parents et grands-parents, la crèche me rappelle que l'on ne doit pas s'apitoyer sur son sort, qu'il faut toujours aller de l'avant. Et pour les familles des crèches, on est aussi leur deuxième famille. En novembre dernier, on y était en plein covid et la crèche de Lara nous a fait la surprise en invitant des familles des crèches et aussi des anciens enfants de la crèche. Et c'était incroyable de voir toutes ces personnes qui s'étaient déplacées pour venir nous dire à quel point elles nous remerciaient, qu'on avait

sauvé leur vie, que maman les avaient sauvées, qu'elles étaient à un moment de leur vie où elles n'avaient plus d'argent, pas d'aides de l'extérieur et que la crèche leur a permis de reprendre pied dans leur vie. Avec maman ce jour-là, on a reçu un débordement d'amour de leur part. Il faut savoir que toutes les familles au Pérou ont perdu des personnes qu'elles connaissaient du covid et malgré ça, elles sont venues de loin, probablement en minibus sur des pistes pendant plus d'une heure pour nous remercier. C'était juste incroyable ! Cela montre à quel point on compte pour eux. Que vous le vouliez ou non, donner à la crèche signifie que vous êtes leur deuxième famille.

L'admiration que je porte à mes parents est immense car non seulement ils ont créé quelque chose de magnifique mais ce sont aussi des personnes qui font les choses avec le cœur sans jamais vouloir briller par leurs actions, sans se mettre en avant, sans revendiquer la lumière.

Marc FAUCILLON, quitte le conseil d'administration :

Après de nombreuses années, Marc tourne une page...

(texte rédigé en écriture inclusive)

C'est en 2011 que j'ai entendu parler, pour la première fois, des crèches d'Arequipa. Louis et Samuel, des copains, étaient partis y travailler quelques mois auparavant. Moi, j'avais alors envie de partir voyager en Amérique latine, tout en continuant à exercer mon nouveau métier, professeur des écoles, d'une manière différente.

Un premier mail. Puis un second. Tout s'enchaîne très rapidement. « Commission Départ Pérou » à Grand-Champ, un train pour Paris. Aéroport Charles de Gaulle, correspondance à Lima, halte dans le centre d'Arequipa, 30 minutes de combi jusqu'à Socabaya, me voici à Lara, école qui accueille des bébés de quelques mois jusqu'à des enfants de 11 ou 12 ans.

Même si on m'avait prévenu, même si j'avais déjà voyagé 6 semaines au Pérou en 2009, même si j'avais essayé d'anticiper, le choc culturel a été immense. J'avais donc déjà trouvé en grande partie ce que j'étais venu chercher : quelque chose de différent, tout simplement. Très vite, la confiance que m'accordait "a priori" (sans vraiment me connaître) l'équipe pédagogique m'a permis de mettre en place rapidement diverses activités auprès des élèves. J'en étais ravi.

Au sein de Lara, malgré la promiscuité, le bruit et une certaine agitation, règne une atmosphère si particulière. Ce qui m'a le plus marqué c'est la bienveillance et l'amour inconditionnel pour les enfants, qui bien que tous différents, vivent souvent dans une grande précarité (qu'elle soit économique, socio-culturelle, sécuritaire, de logement ou affective). Je me rappelle toujours d'une professeure rappelant à une autre "les enfants sont avant tous nos amis.e.s, ne l'oublie jamais, avant d'être nos élèves ce sont nos ami.e.s". La bienveillance, l'amour inconditionnel...

Ce n'est pas ce qui nous a été présenté comme étant fondamental lors de ma formation en France, et pourtant...

Faire de bonnes actions de manière désintéressée est très rare.

Aller sur place prend tout son sens et je remercie toutes les personnes qui donnent sans avoir pu aller sur place rencontrer le personnel des crèches, les familles, les enfants, cela démontre à quel point leur générosité et leur confiance sont grandes.

Alors vous tous qui donnez, soyez fiers d'avoir choisi notre association car elle est remplie de personnes formidables qui ont su donner de leur temps, aller toujours plus loin pour aider les enfants, et si vous alliez sur place, vous aussi, vous entendriez les familles vous dire que la crèche les a sauvées.

Manuela REINHARD



A Lara l'approche est globale. Les professionnel.les y sont nombreux (dentiste, psychologue, animateur sportif, médecin scolaire, aide de maîtresse) tout comme les événements familiaux (Ecole des parents, Congrès des Droits de la Femme, fêtes, « polleria ») Les familles sont largement encouragées à participer à la vie de l'école (en cuisine, pour le nettoyage ou l'organisation d'événements, des initiatives comme le microcrédit existe pour les accompagner dans leur projet). Lara n'est pas que l'école des enfants, c'est l'école des familles. C'est la Famille. Engagement collectif, entraide, partage, débrouille.

Cette approche globale me semble juste, adaptée et extrêmement porteuse.

Et que penser devant l'investissement et l'énergie de

Susana (directrice de Lara à ce moment et pendant de si longues années) qui avec sa baguette, dirige cet orchestre en réussissant à donner une place et un rôle à chacun.e, tout en lui permettant d'apporter ce qu'il a en lui pour aboutir à la mélodie la plus douce, mais aussi la plus entraînante possible.

Quelle chance de pouvoir observer tout cela et de travailler avec tout ce beau monde pendant 7 mois. Il n'y a aucun doute. Cette première année sabbatique comptera pour le reste de ma vie.

Les mois passent, il faut rentrer en France. A mon retour, on me demande si je souhaite intégrer le Conseil d'Administration. Bien sûr. Enchanté par ce que j'ai vu et vécu au Pérou, je suis donc ravi de prendre part à ce projet, d'une manière ou d'une autre depuis la France.

Ici en France, je retrouve la même énergie, le même engagement, la même envie de donner de Soi pour aider l'Autre. Les motivations sont diverses, mais l'engagement omniprésent. Ici, les administrateurs, administratrices et bénévoles redoublent d'idées et multiplient les initiatives pour faire connaître l'association et collecter des fonds pour aider la structure péruvienne. Près de 350 enfants scolarisés, c'est énorme, alors tout le monde se bouge.

Je découvre au CA des personnes très investies parce qu'elles croient en ce projet, parce qu'elles ont confiance. Nombre d'entre elles ne sont jamais allées au Pérou, mais pourtant s'engagent comme s'il s'agissait de leur propre famille. Chapeau !

Patrick expliquait lors de la dernière AG en juin dernier qu'au CA, on ne se disputait jamais. C'est vrai. De toute façon, la vie est trop courte, je crois, pour se disputer. Mais cela n'empêche pas d'avoir des désaccords, des points de vue différents, et donc de discuter, de réfléchir ensemble, d'argumenter et donc de grandir.

Est-il souhaitable que l'association existe encore dans 20 ans ? Que cela signifierait-il ? Son but n'est-il pas de disparaître et que l'état péruvien assume ses responsabilités ? Quel doit être le rôle des bénévoles sur place ? Les Français doivent-ils avoir un droit de regard sur l'organisation des écoles ? Sur les investissements ? Comment communiquer sur la situation des familles au Pérou pour "toucher" de nouveaux donateurs sans tomber dans le misérabilisme ? Quel équilibre entre le souci de transparence vis-à-vis des parrains français et la confiance avec nos ami.e.s péruvien.ne.s ?

Nous n'étions pas toujours d'accord et ce n'était pas grave, l'essentiel étant le débat, l'échange d'idées. « La Force du Collectif » quoi !

Il nous a quittés :

Nous avons la tristesse de vous annoncer le décès de Christian DROUAL de Péaule, mari de Maryannick, ancienne administratrice des crèches. Tous les deux se sont très impliqués dans la vie de CRECHE D'AREQUIPA depuis de très nombreuses années.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à toute la famille et la remercions pour les nombreux dons au profit des enfants des crèches.

Nous sommes maintenant en 2022 et il est temps pour moi de démissionner du conseil d'administration. Il me reste néanmoins à formuler deux souhaits.

Le premier, que le CA trouve la recette magique pour recruter chaque année un ou une jeune, un ancien ou une ancienne volontaire. Non pas par jeunisme, mais parce que la richesse est dans la diversité. Alors Ami.e jeune si tu me lis, je te le promets, intégrer le CA des crèches (et/ou une commission) est à la fois intéressant, important et très agréable. Tu y seras chouchouté par de jeunes retraité.es (merci Angèle pour tous tes petits cadeaux, merci Odile pour les covoiturages), ton opinion sera considérée et tu comprendras vite que sans les bénévoles et les administrateurs en France, Lara et Llosa comme nous les connaissons n'existeraient pas. Viens enrichir les points de vue et les réflexions par ton expérience qui est forcément unique. Maintenant que tu es allé.e sur le terrain et que tu connais les crèches de l'intérieur, intègre la « Commission Départs Pérou » et participe à la préparation des futurs volontaires. Et si tu as eu un coup de cœur pour le Pérou, viens sur les stands des marchés de Noël ou des foires Bio pour partager ton récit et faire connaître l'association. L'engagement, bien qu'indispensable, ne te prendra pas plus de 2 ou 3 demi-journées par trimestre. Alors, n'hésite pas, fonce. On a besoin de toi.

Mon deuxième souhait est maintenant de trouver une autre association (dans la défense de la nature, car plus je m'informe plus je me rends compte qu'on va, chaque fois plus vite dans le mur) dans laquelle je me sentirais aussi bien. Une association qui pourrait se vanter, comme pourrait le faire CRECHE D'AREQUIPA, de participer, à son niveau, à rendre le monde un peu meilleur. Une association qui créerait du lien entre les personnes, indépendamment de leur âge, de leur parcours, de leurs convictions ou de l'endroit où elles vivent. Une association où l'on n'aurait à choisir ni entre efficacité et convivialité, ni entre réflexion et action.

Mes derniers mots iront sans les citer aux merveilleuses rencontres que j'ai pu faire grâce aux crèches. Mes amies françaises rencontrées à Arequipa, mes anciennes collègues et anciens élèves de Lara qui resteront à jamais dans mon cœur et les nombreux administrateurs et administratrices français.es engagé.e.s et généreux.ses.

Muchas gracias, Suerte.

Marc FAUCILLON



5 - Points abordés lors de l'Assemblée Générale.

Retour sur deux sujets abordés lors de la dernière assemblée Générale.

Organisme reconnu d'utilité publique.

Le Conseil d'Administration souhaite modifier notre association humanitaire reconnue d'intérêt général en organisme reconnu d'utilité publique. C'est une démarche qui risque d'être longue et qui n'aboutira peut-être pas, mais notre association remplit, a priori, l'ensemble des critères demandés. Une commission spécifique se met donc en place pour monter le dossier.

L'intérêt de l'utilité publique, c'est, d'une part, une meilleure reconnaissance de l'association au niveau national, plus de crédibilité, de légitimité et, d'autre part, avoir la possibilité de recevoir des legs dans de bien meilleures conditions fiscales. Le dossier à constituer doit être adressé au Ministère de l'Intérieur puis validé en Conseil d'Etat. Le chemin peut être long avant son obtention.

Pour faire cette demande pour être reconnu d'utilité publique, nous avons constitué une petite commission ad hoc avec Alain BILLARD, Denis RIBIERRE et Monique DANILO. Les personnes qui souhaitent participer à cette commission peuvent se faire connaître auprès d'Alain.

Cotisation annuelle.

A l'article 6 de nos statuts, une cotisation est demandée de la part de chaque adhérent comme dans nombre d'associations. La nôtre est constituée de trois sortes de membres. Les premiers sont les marraines et parrains qui donnent de manière régulière avec un engagement d'adhésion, les deuxièmes sont les donateurs qui apportent une aide financière ponctuelle sans engagement et enfin les actifs, bénévoles de l'association lors des actions ponctuelles. Les marraines et parrains cotisent déjà par leurs dons réguliers, il n'y a pas de cotisation différenciée. Souvent c'est un parrainage pour un seul nom alors qu'en fait c'est souvent le couple qui participe. Les « actifs » bénévoles qui participent à nos différentes actions, braderies, ramassage de pommes de terre ou autres sont couverts sans cotisation, par notre assurance associative. Les bénévoles qui le souhaitent, pourraient cotiser pour être considérés membres de l'association et ainsi pouvoir voter aux assemblées. Le conseil d'administration se penche sur cette cotisation pour trouver une solution claire et simple pour tout le monde. A suivre !

6 - Un nouveau partenariat.

Fab's CAFES.

L'association a été contactée par Fab's CAFES, une jeune entreprises qui vent notamment du café du Pérou, voici leur présentation :

« Nous sommes Messieurs HUREL Fabrice et PINHEIRO Fabrice, gérants de la toute nouvelle entreprise Fab's CAFES dont la vocation est de vendre sur les marchés ainsi que dans les épiceries, boulangeries, restaurants, comités d'entreprises... trois sortes de café, un péruvien, un du Salvador et un de Nouvelle-Guinée, tous trois issus de l'agriculture biologique et torréfiés en Bretagne par la Brûlerie du Castel située à Domloup.

Durant les mois de préparation qu'a nécessité l'ouverture de notre société, nous avons émis le souhait qu'une partie de nos bénéfices puisse aider les habitants des pays d'origine de nos produits. Si nous pouvons être fiers de vendre des produits d'une si grande qualité, nous savons que nous le devons principalement au travail de nos amis du Pérou, du Salvador et de Nouvelle-Guinée et nous savons également que dans la chaîne économique qui a mené le grain de café à la tasse de nos clients, ce sont eux qui ont été le moins rémunérés et remerciés.

Ainsi nous souhaiterions par le biais de votre association CRECHE D'AREQUIPA pouvoir, dans un premier temps, aider les enfants du Pérou en vous reversant un certain pourcentage de nos bénéfices ».

Après plusieurs rencontres et échanges sur les marchés, leur partenariat souhaité a été validé à l'unanimité par le conseil d'administration.



7 - Nos partenaires solidaires.

Voici quatre propositions pour agrémenter vos fêtes de fin d'année.

1 - Opération chocolats.

Comme chaque année, l'antenne de Rennes organise une vente de chocolats pour la période de Noël.

La livraison de chocolats arrive, depuis de nombreuses années, chez Suzanne et Yannick, dans leur garage où chaque commande est préparée, pour que la distribution, ensuite, s'organise. C'est grâce à eux que cette opération fonctionne si bien. Un pourcentage des ventes de chocolats « Alex Olivier » revient directement à notre association.

Leur investissement a permis la fidélisation des acheteurs et la constitution d'un véritable réseau, c'est ainsi que les commandes augmentent chaque année.

Pour passer commande, si vous êtes proches de Rennes, rapprochez-vous de Yannick au 06 07 08 62 08.

Si vous habitez plus loin, vous pourrez le faire directement dans la boutique en ligne des chocolats d'Alex Olivier **avant le 14 novembre** sur le site asso.initiatives.fr, le code d'accès **SMCEIV** permettra de vous identifier comme amis des crêches. Vous recevrez directement votre commande chez vous.

C'est une opération qui fonctionne bien pour les crêches et les chocolats sont très bons !



2 - Coffrets de bières.***



En 2020, nous avons lancé un partenariat avec Marie et Erwan de « La cave des oiseaux » à Dinan. Cette année l'opération est renouvelée. Il est proposé un coffret de 6 bières artisanales et indépendantes de 33 cl pour **23,90 € dont 2,50 € par coffret seront redonnés à notre association.**

Vous pouvez commander, **avant le 15 novembre** auprès de :
Françoise et Patrick au 06 13 29 76 08
ou par mail à : bistrotlesoiseauxdepassage@gmail.com

La sélection se compose de : Pilsner de chez Bap bap, blonde désaltérante, Souffle tropical de Rennes, blanche IPA, Esther de la Rance de Dinan, rousse légère et maltée, Philomenn stout de Tréguier, brune torréfiée, Citra galactique de Paris, IPA aux agrumes et Bonne Humeur de Paimpol, triple aux 7 épices.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

3 - Le meilleur des algues.***

Cette année, nous vous proposons à nouveau un achat solidaire contribuant au commerce local en Bretagne. C'est une idée de cadeau original qui peut vous inspirer pour les fêtes de fin d'année : rillettes de Saint Jacques avec Nori, rillettes de Bar et laitue de mer, fleur de sel avec Nori et dulce, tartare du monde et tartare Tokyo avec laitue de mer, yuzu et gingembre.

La société GlobeXplore de Rosporden propose un coffret cadeau à **24 €** et participera pour un montant de **4 € sur chaque coffret acheté qui reviendra à notre association.**

Vous pouvez donc passer votre commande **avant le 30 novembre** auprès de Jacqueline au 06 67 21 19 94 ou à l'adresse mail perrussel.line@gmail.com



4 - Café bio du Pérou.***

Fab's CAFES, notre nouveau partenaire, propose un pack de 500 grammes de café bio en provenance du Pérou, en grains ou moulu pour la somme de **12 € et reversera 2,30 € à notre association par paquet.**

Vous pouvez commander auprès de Françoise et Patrick HINGANT **avant le 30 novembre** au 06 13 29 76 08 ou à l'adresse mail : hingantpatrick@orange.fr

*** Paiement à la livraison qui s'effectuera à la mi-décembre dans les secteurs de Dinan, Rennes, Redon, Vannes et Guer. D'autres points de livraison peuvent être envisagés.



8 - Contacts et infos pratiques

Contacts :

Président	Patrick HINGANT	06 13 29 76 08
Vice-président	Denis RIBIERRE	06 18 83 52 67
Trésorière	Jacqueline PERRUSSEL	06 67 21 19 94
Trésorière-adjointe	Carole SYRE	06 76 30 64 83
Secrétaire	Alain BILLARD	06 59 40 58 68
Membre du bureau	Roger DARIEL	06 45 59 78 61



De nombreux destinataires du bulletin nous ont communiqué leur adresse électronique pour le recevoir par internet et en couleurs. Si vous désirez qu'il en soit ainsi, transmettez votre adresse mail à Jacky LE GAL à l'adresse mail suivante : jacky.legal@orange.fr. Certaines marraines et parrains déménagent et changent d'adresse. Merci de bien vouloir nous le signaler, à l'adresse suivante : perrussel.line@gmail.com pour recevoir vos justificatifs de dons aux oeuvres.

Internet Site WEB : www.crechedarequipa.com

Adresse du courriel : contact@crechedarequipa.com

La page Facebook est active pour vous informer toutes les semaines de la vie de l'association et de la vie des crèches à Arequipa : association CRECHE D'AREQUIPA. C'est gratuit et consultable par tous. *Vous pouvez également retrouver les derniers bulletins sur notre site internet en rubrique actualités.*

Antennes locales (joindre les responsables) :

Finistère : Marie TANGUY	07 87 09 96 63	Morbihan : Josiane LE DEVEHAT	02 97 63 74 19
Rennes : Marie Françoise DARIEL	02 99 50 77 92	et Jean-Pierre SYRE	06 47 56 78 64
Loire-Atlantique : Michel THUAULT	02 40 96 78 85	Redon : Marie TANGUY-LE GOFF	02 99 72 33 20
Sarthe : Sophie AUBERT	07 83 65 90 19	Départments Pérou : Edith AUGUSTE	06 76 32 42 87

Association Crèche d'Arequipa :

Siège : Mairie de PLEUCADEUC	Adresse postale : Mairie - 56140 PLEUCADEUC
Courriel : contact@crechedarequipa.com	Directeur de la publication : Patrick HINGANT
Imprimeur : Digital Impression Vannes	Directeur de la rédaction : Denis RIBIERRE